

# DÉVIA



# STÉPHANE THIDET

DEHORS 29/03/08-18/05/08

Après avoir parcouru librement l'ensemble de l'exposition, chaque élève a choisi une œuvre pour l'analyser de manière approfondie, puis s'est placé ensuite dans la position d'un médiateur culturel. Cette posture permet à tour de rôle de présenter au groupe son point de vue, sa lecture, les questions suscitées par l'œuvre et les possibilités de sens entrevues. Cette visite à plusieurs « médiateurs », plusieurs voix, place ainsi les lycéens dans un jeu d'échange de rôle (acteur/spectateur) favorisant l'écoute et le dialogue.

En 2009 Stéphane Thidet est de nouveau invité pour réaliser et présenter une installation sonore « octopong » au VIP dans le cadre de Free Sound. A cette occasion une rencontre avec l'artiste est organisée et permet aux élèves d'échanger et de découvrir comment un artiste se nourrit de multiples expériences avant de mettre au point un projet artistique.

## Travaux d'élèves :

Suite à ce projet au VIP, les élèves ont tenté une approche de la question de l'installation, avec une contrainte forte, la présence d'une dimension sonore dans leur production.

Ces travaux ont fait l'objet d'une exposition à l'occasion des Portes Ouvertes du Lycée A. Briand en 2009.





## DES QUESTIONS LIÉES À L'EXPOSITION AU GRAND CAFÉ

Dans l'exposition du Grand Café, beaucoup d'œuvres évoquent le monde de l'enfance, du jeu, mais des mots comme frustration, interdiction ou déception nous sont venus à l'esprit. Peut-on penser que ces œuvres sont le reflet d'événements vécus pendant votre enfance ?

Tentent-elles de nous insinuer que le monde dans lequel on vit n'est qu'une illusion ?

Je ressens une impression de tristesse face à certaines œuvres exposées au Grand Café. Est-ce que vous y avez mis la même intention ?



## DES QUESTIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

Quelle est votre formation ?

Quel est votre parcours artistique ? (les œuvres antérieures à celles d'aujourd'hui).

Quand êtes-vous devenu artiste ?

Comment viennent les idées ?

Quels artistes aimez-vous ?

Quels artistes sont une source d'inspiration ?

Qu'est-ce qui vous a déterminé à devenir artiste ?

Est-ce que votre activité d'artiste vous permet de vivre ? Exercez-vous une autre activité ?

## DES QUESTIONS EN RELATION AVEC L'EXPOSITION AU VIP

Est-ce qu'on peut dire que vous êtes un artiste multiple, polyvalent ?

Pourquoi une telle variété de techniques d'expression d'une œuvre à l'autre ?

Vous travaillez avec des techniques très variées. Existe-t-il néanmoins un fil conducteur à l'ensemble de vos œuvres ?

Qu'est-ce que vous écoutez comme musique ?

Vous êtes plutôt un plasticien. Qu'est-ce qui vous amène à travailler dans le domaine des sons ?

Est-ce qu'une œuvre constituée essentiellement de sons peut encore être classée dans le domaine des arts plastiques ?

## DES RÉACTIONS

Il parle bien de son travail.

Il nous a permis de mieux en comprendre le sens.

Il ne s'est pas contenté de répondre strictement à la question qu'on lui a posée. Il a enchaîné sur d'autres aspects.

C'était un vrai échange.

On sentait que ça lui plaisait d'être là.

Il nous a parlé en tant qu'artiste, mais aussi en tant qu'être humain.

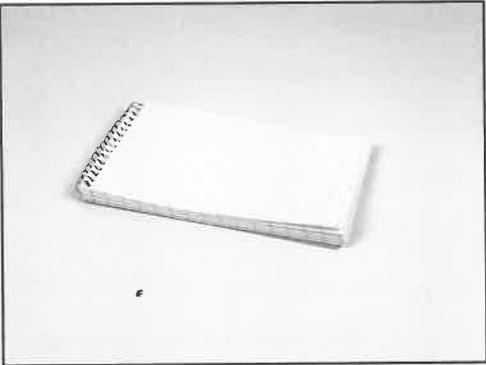
Il ne nous a pas pris de haut.

Il nous a parlé avec beaucoup de générosité.

Les élèves ont trouvé que l'entretien était très intéressant. Ils ont beaucoup aimé que Stéphane Thidet leur raconte des anecdotes riches de sens comme l'histoire de la serre brisée ou sa passion du jardinage. C'était pour la plupart d'entre eux la première fois qu'ils rencontraient un artiste.

# RADICAL AUTONOMY

24/10/09-03/01/10







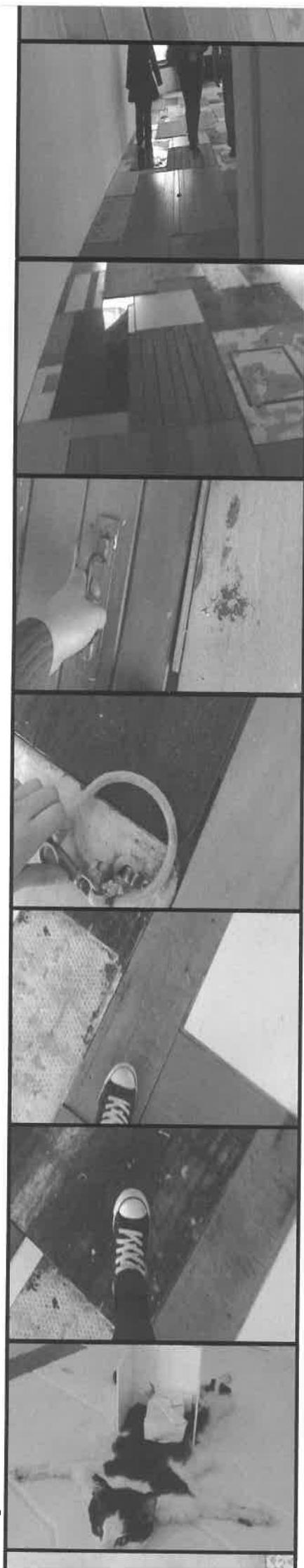
SOMEONE KNOWS BETTER THAN ME 23/07/10-21/03/10

Sans préambule, des  
confiés aux élèves. Ne  
que les images tournée  
support pour la discuss  
l'échange. Pari tenu. Le  
nage, liés aux sujets fil  
que de prise de vue, so  
de la diversité des lect  
œuvres de Guillaume L  
lation à l'espace. Ce m  
gardeur et l'œuvre mo  
La discussion qui s'eng  
ouvre sur la compréhe  
de l'œuvre à partir des  
la vidéo.

# GUILLELAUME LEBLON

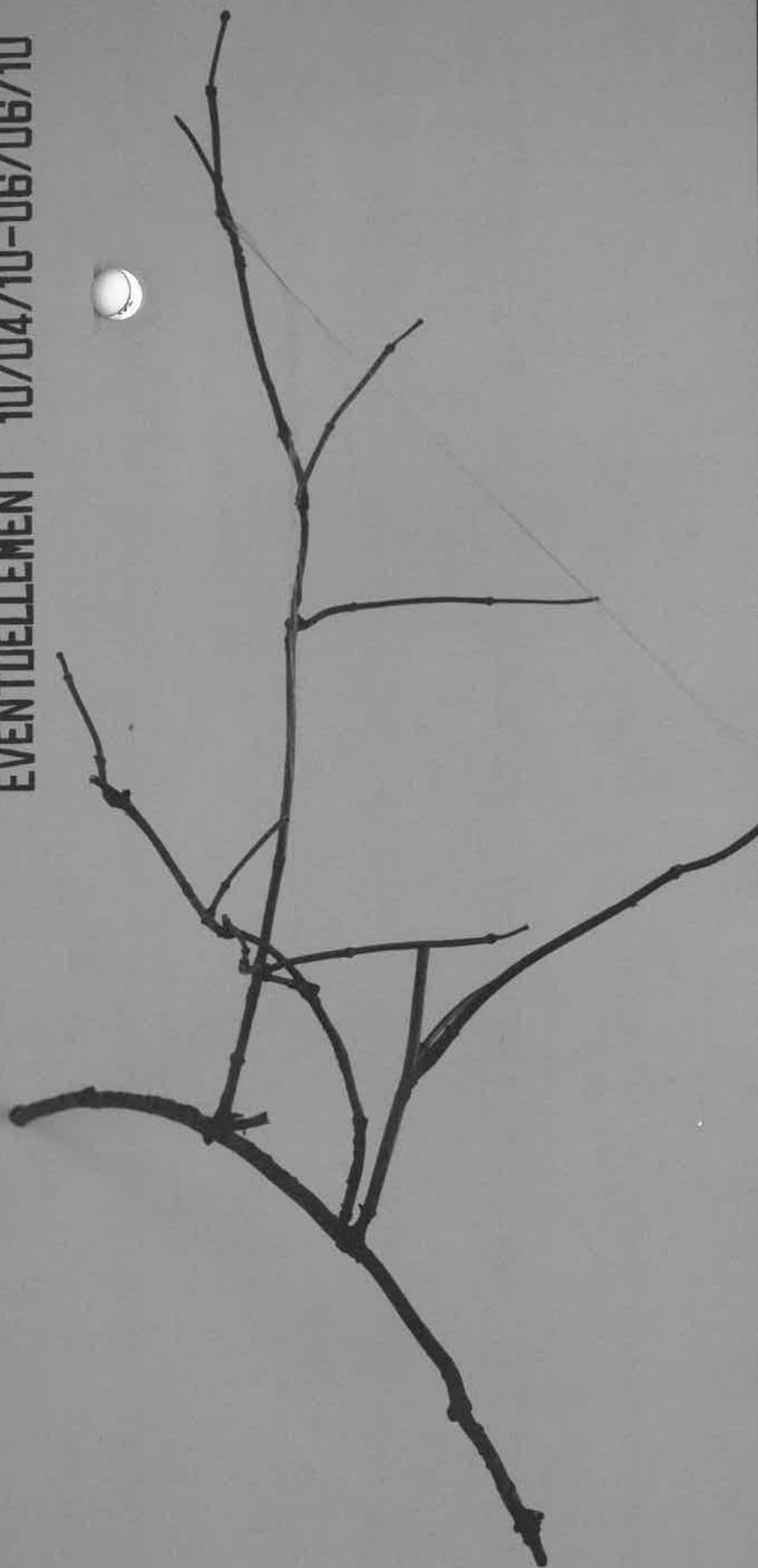
néscopes sont  
faisons le pari  
eront un  
et favoriseront  
rti pris de tour-  
ou à la techni-  
rès révélateurs  
s possibles des  
n et de leur re-  
m entre le re-  
la perception.  
au Grand Café  
de l'ensemble  
ails pointés par

Images extraites des vidéos



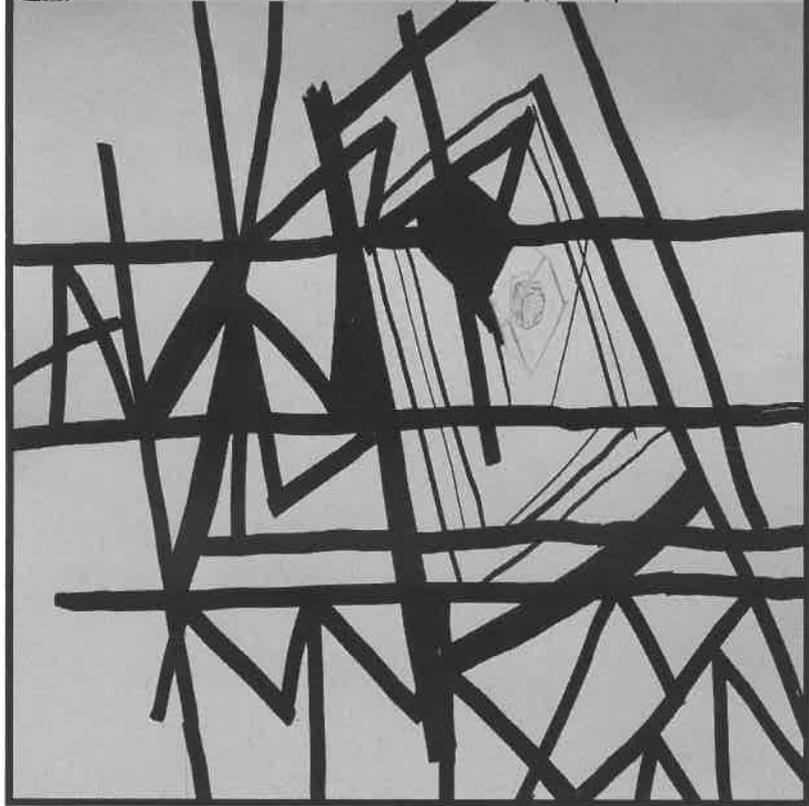
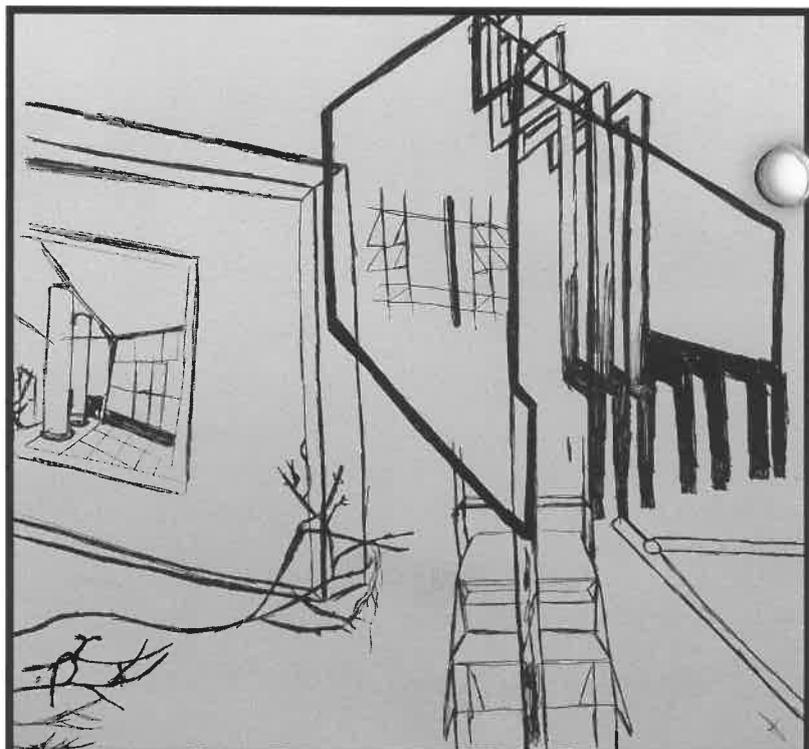
# BOJAN SARCEVIC

ÉVENTUELLEMENT 10/04/10-06/06/10



Un des aspects du travail de Bojan Sarcevic, particulièrement perceptible dans son projet du Grand Café, tient dans la présence de fines constructions graphiques. Nous proposons aux élèves d'appréhender cette présence graphique par une activité de dessin d'observation. Dessiner, c'est avant tout regarder, et prendre le temps de regarder. Les élèves s'approprient ainsi un point de vue et affirment des choix à propos de ce qui est vu et ensuite représenté. Par le truchement de ce dessin, comme avec l'utilisation de la vidéo, la parole est ensuite plus facile. Il ne s'agit plus de se confronter à quelque chose d'étranger et d'inconnu. Par le biais de telles actions, l'élève parle plus aisément d'une œuvre qui est passé au crible de ses sensations et de son expérience.





# HANS OP DE BEECK

SILENCE !

SEA OF TRANQUILITY 09/10/10-02/01/11

SILENCE !

C'est par ce simple mot que les élèves ont été accueillis au Grand Café.

Ils ont parcouru l'exposition dans le plus grand silence, sans possibilité d'échange verbal. Juste une gestuelle, des regards. Cette expérience de médiation unique a permis une immersion totale au cœur du projet d'Hans Op de Beeck.

Ils ont été confrontés de manière directe à l'ambiance très particulière de cette proposition d'Op de Beeck.

Ils ont pu ressentir la théâtralisation, le basculement de l'espace et du temps et voyager au cœur de cette fiction tranquille.

Afin de ne pas rompre cette magie d'un moment suspendu, les échanges d'expériences et de points de vue se sont déroulés dans un autre lieu, dans les locaux de l'antenne du CDR de Saint-Nazaire.

## L'IMMOBILITÉ

peur de la mort ou que la statue se mette à bouger ?

Deux statues représentent des personnages qu'on retrouve dans le film: le capitaine du paquebot et une femme de ménage. Ces deux personnages dont les différences sociales sont bien visibles présentent aussi des caractères proches, ils ont les yeux fermés.

En rentrant dans l'exposition on a un moment de doute. Le spectateur se demande si les statues ne sont pas des acteurs immobiles, les yeux fermés.

Le spectateur qui se pose des questions sur l'identité de ces statues peut être tenté de faire bouger la statue, en faisant toutes sortes de mimiques ou lui faire ouvrir les yeux en faisant du bruit.

Un acteur peut-il rester ainsi des heures ? Le spectateur finit au bout d'un certain temps par comprendre que la statue est une statue et qu'elle ne bougera pas. Le spectateur écarte alors la piste de la surprise : les yeux fermés et l'immobilité des deux statues nous font alors ressentir une peur de la mort. On se fait une représentation de la mort.

En revanche, dans le court métrage, le spectateur voit bien les personnages, qui sont immobiles dans l'exposition, bouger, mais avec une grande lenteur.

On pense qu'à tout moment il va y avoir un mouvement brusque, des gestes plus vifs. Pendant tout le long du film le spectateur attend ce mouvement. C'est vers la fin du film, lorsque la femme du capitaine monte les escaliers, qu'on comprend alors que cela n'arrivera pas et que le réalisateur a fait exprès d'introduire cette lenteur dans son court métrage.

Le réalisme de la technique utilisée pour la représentation des statues et la présence vivante des personnages dans le film renforce l'ambiguïté des statues et le sentiment d'inquiétude face à la mort.

Julie

## UN MONDE AU RALENTI

A la fin de l'exposition, un petit film est présenté.

On y retrouve les personnages, objets et maquettes présents dans l'exposition. Ce film montre la « croisière » à bord d'un paquebot. C'est un navire imaginaire créé par l'artiste et présent en maquette dans l'exposition. Beaucoup de scènes son tout au ralenti ou sont lentes et calmes. Hans Op de Beeck cherche, à travers ce film, de provoquer l'ennui. On peut comprendre au spectateur que dans ce bateau, le temps est au ralenti.

Le ralenti montre des actions sous un angle commun, comme des cendres qui s'envolent avec le vent ou de la fumée qui se disperse dans l'espace. Dans l'exposition, quelques personnages sont concrétisés en tant que sculptures. Ils se tiennent droit et ont les yeux fermés. Cette posture rappelle l'ennui et l'attente des personnages. Ils attendent que le temps passe comme sur leur bateau où ils ne font presque rien.

La salle où est présentée l'exposition est encombrée d'outils et de matériels utilisés pendant l'installation. Les caisses de rangement des œuvres sont encore présentes dans la salle d'exposition. Il y a aussi des armoires vides et à moitié montées, comme si il n'y avait pas eu assez de temps pour l'installer. Ici encore l'artiste montre que son exposition est lente et au ralenti.

Benjamin

## L'ABSENCE DE PAROLES

L'absence de paroles nous permet de nous concentrer plus sur l'aspect physique des plans et les détails des images du court métrage.

L'absence de parole met tous les personnages au même niveau. On ne peut pas savoir si tel ou tel personnage est un héros qui doit accomplir une quête spécifique.

En supprimant les dialogues l'artiste a voulu faire ressentir ce que les personnages éprouvaient moralement : principalement de l'ennui. Les spectateurs vont donc ressortir perplexes. Sans doute que c'était l'intention de l'artiste !

Nicolas

## LE TRAVAIL D'INSTALLATION N'EST PAS FINI

En entrant dans l'exposition et en regardant bien vous aurez l'impression de pénétrer dans un musée en désordre. Vous éprouverez une impression de non fini en constatant que l'expo n'est pas totalement installée. Généralement les caisses ayant été utilisées pour transporter les œuvres sont enlevés après l'installation, alors qu'ici elles sont placées un peu partout dans le musée.

Vous verrez une paire de gants sur l'une des caisses du rez-de-chaussée. Cette paire de gants, qui sert à manipuler les sculptures sans les abîmer, a été utilisée par les personnes qui ont monté l'expo. Sur une autre boîte, à l'étage, il y a une tasse à café blanche qui est sale et des étagères en verre vides. On pense donc que les caisses contiennent les pièces censées être dans les vitrines. D'autres vitrines sont vides car les œuvres qu'elles contenaient ont été installées.

On peut penser que le travail d'installation n'est pas fini! Mais si l'exposition nous est présentée comme ça, il y a sûrement une raison.

Guillaume

## PERTE DES REPÈRES DE TEMPS ET D'ESPACE

Dès notre entrée nous sommes plongés dans une obscurité morbide. Tout est calme. Ce calme provoque chez le spectateur un sentiment mélangé de peur et de sérénité. Un éclairage ponctuel, très blanc, nous rappelle la lune ce qui évoque la sensation d'être autre part. L'endroit est peu rassurant car on le découvre sans vraiment savoir où on va mais il est aussi captivant par justement ces découvertes. C'est un monde parallèle où tout est différent du dehors.

Le film réalisé par Hans Op de Beeck est assez étrange. On est plongé dans un monde différent où le jour et la nuit se confondent. Il ne se passe pas grand-chose sur ce bateau qui navigue presque sans horizon et se laisse bercer par la mer. On dirait que les voyageurs et le personnel de bord évoluent dans ce bateau sans vraiment vivre. Seul rayon de soleil du film, une chanteuse noire apporte un peu de gaieté.

Léna

## LE RÉEL ET LA FICTION S'ENTREMÊLENT

Partir en croisière est un fait réel. Ce n'est pas non plus très ordinaire.

Le luxe et le contexte d'une croisière représentent pour la plupart des gens un rêve. On est coupé du monde et on perd totalement la notion du temps. A force de faire tout le temps la même chose cela peut devenir un cauchemar. Par exemple, si on regarde la tasse de café d'un coup d'œil on ne remarque rien de normal mais si on l'observe longuement, on a l'impression d'un « trou noir ».

L'artiste a voulu nous faire réfléchir sur le fait de se « couper » du monde. Il perturbe nos repères liés au temps. Le réel et la fiction alors se mélangent.

Léa

## CAUCHEMAR OU RÊVE ?

atmosphère peu rassurante  
des personnages qui ressemblent tellement au réel que cela devient à la limite de l'effrayant. Les personnages non vivants donc « morts ».

un film lent et répétitif  
une opération chirurgicale assez écœurante  
rien ne se passe

aucun personnage ne sourit  
tout ce qu'on voit paraît mystérieux mais en fait ce que nous montre l'artiste ne sont que des scènes normales qui n'ont rien d'étrange

Mélodie

## PERTE DES REPÈRES DE TEMPS ET D'ESPACE

Le lieu d'exposition est entièrement revêtu de noir du sol au plafond sans aucune vue sur le monde extérieur. Cette coupure avec l'espace extérieur nous apporte un calme et une tranquillité qui nous plongent dans un autre espace temps, l'espace de l'exposition. Celle-ci comporte de nombreux objets ordinaires posés à même le sol (tasse de café, paire de gants blancs...). Ces objets mettent en scène une exposition « qui n'est pas finie » comme si le temps s'était arrêté pendant le montage.

Les sculptures de Hans Op de Beeck représentent des acteurs réels du court métrage. Ces sculptures (une du capitaine du bateau imaginaire et l'autre d'une femme qui s'occupe de l'entretien) sont plus vraies que nature. Cet homme et cette femme sont comme figés dans le temps. Les repères du temps sont arrêtés.

L'œuvre cinématographique projetée est un court métrage sur la vie à l'intérieur du Sea of Tranquility, une vie au ralenti avec des plans-séquences très longs. Cette ambiance est presque surnaturelle par sa tranquillité. Ce navire est-il condamné à voguer à jamais sur la mer de la tranquillité ?

Cette exposition nous entraîne dans un espace différent et dans un temps différent, un temps arrêté synonyme de tranquillité mais peut être aussi d'ennui. Une mer d'ennui.

Léo

## OP DE BEECK PROPOSE-T-IL UNE CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ ?

Au travers de cette exposition Hans Op de Beeck nous amène à nous poser quelques questions sur notre société. Un calme divin règne dans l'ensemble de l'exposition, en totale opposition au brouhaha de la ville. Le gris dominant des pièces ajoute un effet apaisant.

La dernière partie de l'exposition est un court-métrage dont les scènes se déroulent en majorité à bord du paquebot, qui avance presque silencieusement et sans remous comme pour accentuer le manque de contact entre les protagonistes. L'absence de paroles et la lenteur du film diffèrent avec les blockbusters actuels où l'action prédomine.

Lola

## UN MONDE AU RALENTI

Le film Sea of Tranquility a été tourné au ralenti. Certaines scènes sont au ralenti grâce à la camera d'autres le sont grâce aux mouvements des acteurs. Le film a été tourné sans paroles, par conséquent le film peut nous paraître long. On pourrait facilement s'endormir.

Dans l'exposition le ralenti est omniprésent.

Les statues ne bougent pas. Ce qui est normal, mais ici elles sont tellement réalistes qu'on pourrait croire qu'elles vont s'animer. C'est d'autant plus troublant si on s'imagine, à cause des yeux fermés, que ce sont peut-être des personnes mortes. On peut avoir peur que ces morts se réveillent.

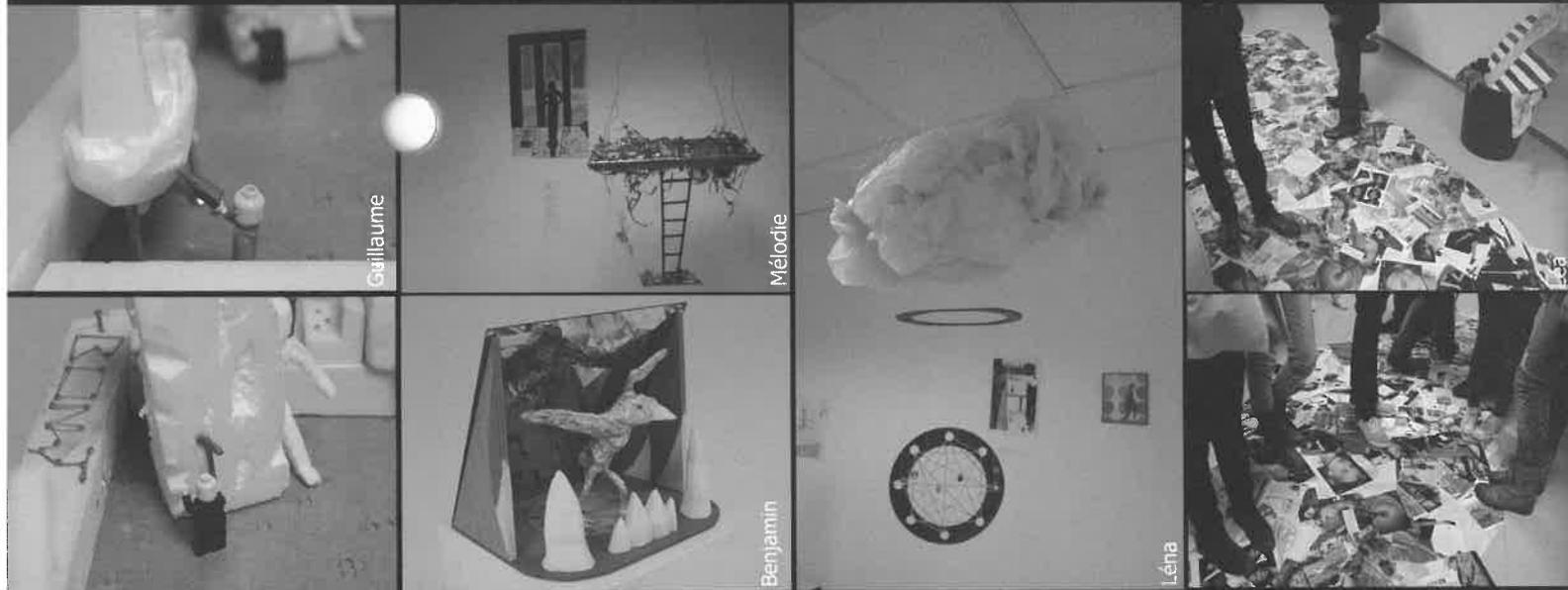
On perd la notion du temps, on est plongé dans le calme et on ne sait plus vraiment quel temps il fait dehors, etc...

La mise en scène de Hans Op de Beeck provoque particulièrement le calme. Le titre Sea of Tranquility.

Paul

## HANS OP DE BEECK (LA SUITE)

Les questions soulevées pendant cette discussion ont alimenté des productions écrites et plastiques montrées à l'occasion des Portes Ouvertes du Lycée. Ces Travaux ainsi réalisés en volume, peinture, maquettes, installations, reflètent la diversité des techniques et moyen employés par Hans Op de Beeck.



# COMMUNAUTÉ

/ GEMEINSCHAFT 20/03/11-15/05/11

Une exposition qui transforme observateur et spectateur en jeune artiste. Une exposition qui permet de mettre une ambiance plus conviviale entre spectateurs et de se sentir bien présent à l'intérieur. Une exposition qui peut rassembler plein de gens et qui crée des liens entre eux.



NOUS N'EN DIRONS PAS PLUS. LA SURPRISE EST À VENIR. SUITE AU PROCHAIN NUMÉRO !



NOUS N'EN DIRONS PAS PLUS. LA SURPRISE EST À VENIR. SUITE AU PROCHAIN NUMÉRO !



www.berlin.de

Une visite assez conventionnelle, mis à part les sauts sur le matelas géant... / temps de découverte / temps d'échange / La surprise est après / une balade à travers la **VILLE** / Une médiation à **VELD** / une sorte de jeu de **PISTE** / un parcours de rencontres / un regard sur **L'ESPACE PUBLIC** / une crevasion / une approche particulière / un travail de **DÉPLACEMENT** / une superposition de productions / un **RELEVÉ** en ponctuation / une très belle journée...

**GANAPÈS SAINT-NAZAIRE**  
Raumlabor Berlin

# TIION

Le Grand Café | St-Nazaire  
centre d'art contemporain  
Place des Quatre z'horloges  
F 44 600 Saint-Nazaire  
+ 33 (0)2 44 73 44 00

Lycée Aristide BRIAND  
Boulevard de Coubertin  
B.P. 418  
44606 Saint Nazaire Cedex  
02 40 00 25 25

Aristide  
**BRIAND**  
LYCÉE

**LE  
GRAND  
CAFÉ**



**PAYS  
de la  
LOIRE**



**d.c.a.**



**Saint-Nazaire**

**NUMERO 0 2011**